the growth and development of physiotherapy in Canada from its roots in British massage therapy. The author suggested that while the development of physical therapy in Canada benefited from British sponsorship, this sponsorship also provided a direction for the growth of Canadian physiotherapy that may have prevented other avenues for development.

Tremblay's article, "Going Back to Civvy Street: A Historical Account of the Impact of the Everest and Jennings Wheelchair for Canadian World War II Veterans with Spinal Cord Injury,"⁸ used oral history interviews and archival materials to illustrate how the original self-propelling and collapsible wheelchairs allowed veterans (and civilians) to return to their communities to live and to seek work and educational opportunities. Tremblay highlighted the work of veterans to develop an organization to help both veterans and civilians. However, she pointed out that the broader issue of architectural barriers remained unacknowledged until the 1950s.

IMPLICATIONS OF ORAL HISTORY RESEARCH FOR PHYSICAL THERAPY

I have briefly outlined a research genre that has been only marginally used by physical therapy researchers and scholars and touched on two oral history/history articles that have historical but also contemporary relevance for physical therapy. It has been said that people should look to history to see what lessons have been learned. Both these articles point to the continuing importance of establishing strong and equitable collaborations with other professions and with various communities. In particular, Tremblay⁸ illustrates the importance of developing strong collaborative relationships with various disability communities. In the current health care climate, much that determines health goes beyond

traditional health care strategies. Supporting and strengthening social environments (i.e., communities) is an important focus for health.⁹ Physical therapists must continue to extend their collaborative efforts not only to other professions but to the communities we serve. History, in this way, is a positive lesson to take into the present and future.

REFERENCES

1. Miles-Tapping C. Sponsorship and sacrifice in the historical development of Canadian physiotherapy. *Physiother Can.* 1989;41(2):72–80. Medline:10303814
2. Perks R, Thomson A. Critical developments: introduction. In: Perks R, Thomson A, editors. *The oral history reader*. London: Routledge; 2006. p. 1–13.
3. Portelli A. What makes oral history different. In: Perks R, Thomson A, editors. *The oral history reader*. London: Routledge; 2006. p. 33–42.
4. Bornat J. Reminiscence and oral history: parallel universes or shared endeavor? In: Perks R, Thomson A, editors. *The oral history reader*. London: Routledge; 2006. p. 456–73.
5. Armitage SH, Gluck SB. Reflections on women's oral history: An exchange. In: Perks R, Thomson A, editors. *The oral history reader*. London: Routledge; 2006. p. 73–82.
6. Armitage SH, Hart P, Weathermon K. *Women's oral history*. Lincoln: University of Nebraska Press; 2002.
7. Longmore P, Umansky L. Introduction: disability history: from the margins to the mainstream. In: Longmore PK, Umansky L, editors. *The new disability history: American perspectives*. New York: New York University Press; 2001. p. 1–29.
8. Tremblay M. Going back to Civvy Street: a historical account of the impact of the Everest and Jennings wheelchair for Canadian World War II veterans with spinal cord injury. *Disabil Soc.* 1996;11(2):149–69. <http://dx.doi.org/10.1080/09687599650023209>
9. Public Health Agency of Canada. What determines health? [Internet]. Ottawa: The Agency; c2011 [updated 2011 Oct 21; cited 2013 May 22] Available from: <http://www.publichealth.gc.ca>.

DOI:10.3138/ptc.65.4.GEE

L'histoire orale et la physiothérapie : l'importance de l'histoire de la physiothérapie

Karen K. Yoshida, PhD

L'étude de l'histoire de la physiothérapie au Canada a porté principalement sur les origines et l'évolution de la profession parallèlement à la médecine après la Seconde Guerre mondiale.¹ Il importe certes de documenter les origines de notre profession, mais notre histoire inclut

aussi des narrations locales et de la collectivité en général d'un bout à l'autre du Canada, qu'il faut étudier et célébrer. Les chercheurs en physiothérapie ont adopté dans leur travail la diversité des orientations de recherche, des démarches, des méthodes et des modes d'analyse. Il

Département de physiothérapie, Université de Toronto.

Correspondance à: Karen Yoshida, Department of Physical Therapy, University of Toronto, 160-500 University Ave., Toronto, ON M5G 1V7; karen.yoshida@utoronto.ca.

Intérêts concurrents: Aucun déclaré.

y a toutefois une méthode de recherche qui n'a pas attiré beaucoup d'attention : l'histoire orale.² Une approche axée sur l'histoire orale peut faciliter une recherche portant sur les efforts communautaires en physiothérapie – des narrations qui n'ont pas été reproduites ou mises en vedette dans notre histoire documentée.

Dans cet éditorial, je parlerai brièvement de l'histoire orale, de ses origines, de ses qualités et de ses forces incomparables comme méthode de recherche universitaire. J'aborderai ensuite quelques exemples d'histoire orale ou d'articles d'histoire rédigés par des physiothérapeutes ou des ergothérapeutes et j'en décrirai les répercussions sur la profession.

QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE ORALE?

L'histoire orale émane des traditions orales de beaucoup de groupes marginalisés de la société^{2,3} qui, n'ayant pas de langue écrite, ont transmis leur histoire, leur culture et leur langue oralement à la génération suivante.² Les méthodes de l'histoire orale moderne visent avant tout l'histoire de groupes qui sont en général mal représentés dans les sources historiques classiques et qui sont demeurés invisibles ou en arrière-plan dans le discours historique dominant.

L'histoire orale consiste à trouver des sources orales (participants) et à recueillir leurs propos sur des sujets ou des événements en particulier pendant une période précise. Les spécialistes de l'histoire orale cherchent à saisir l'essence du vécu quotidien des gens² qui n'était peut-être pas connu ou consigné par des tiers.

QUALITÉS ET FORCES INCOMPARABLES DE L'HISTOIRE ORALE

Spécialiste de l'histoire orale de réputation internationale, Alessandro Portelli³ a discuté des qualités des traditions de l'histoire orale et de la façon dont il faudrait les considérer comme des points forts de la démarche.

L'histoire orale est naturellement interdisciplinaire,⁴ car ses origines et ses événements critiques reflètent un ensemble de concepts anthropologiques, sociologiques et psychologiques. Le fait de viser le vécu des gens comme source de données apporte une envergure et une profondeur nouvelles à portée savante de l'histoire.² Portelli³ soutient que l'histoire orale peut éclairer sous un nouvel angle les aspects inexplorés de la vie quotidienne ou braquer les projecteurs sur ces aspects. Les historiens féministes^{5,6} soutiennent que l'histoire orale est importante parce qu'elle sert à des fins à la fois savantes et militantes.

La principale caractéristique des sources orales réside dans l'ampleur de la subjectivité du narrateur ou de l'intervenant. Selon Portelli,³ la subjectivité est aussi importante pour l'histoire que les « faits »; ce que les personnes-ressources ou les narrateurs croient on peut considérer comme un « fait » et les gens agissent en fonction de leurs croyances. C'est ce qui rend l'histoire

orale différente, car nous apprenons principalement la *signification des événements pour les gens dans leur quotidien*. Une des grandes critiques que soulèvent les histoires orales, c'est qu'il se peut que la source ne soit pas crédible, car les sources orales peuvent être éloignées des événements, éloignement qui peut modifier les souvenirs qu'en ont les intéressés. Portelli³ et Longmore et Umansky⁷ soutiennent qu'en interrogeant directement la personne-ressource au sujet de ses comptes rendus, le spécialiste de l'histoire orale peut compenser cet éloignement dans le temps.

Portelli³ suggère avec raison que les documents écrits peuvent susciter les mêmes critiques. Les documents de l'histoire écrite émanent d'un point de vue précis, incluent certains aspects de l'histoire et en oublient d'autres. À la lecture de comptes rendus et de manuels d'histoire, il faut nous demander à qui appartient cette histoire. Qui cette narration historique inclut-elle, comment le fait-elle et qui exclu-t-elle?

EXEMPLES D'HISTOIRE ORALE ET DE RECHERCHE EN HISTOIRE PERTINENTES À LA PHYSIOTHÉRAPIE

Les sources possibles abondent certes, mais les articles de Carol Miles-Tapping¹ et de feu Mary Tremblay⁸ sont de bons exemples d'histoire orale et de recherche en histoire qui demeurent toujours pertinents. Dans son article intitulé « Sponsorship and Sacrifice in the Historical Development of Canadian Physiotherapy¹ », Miles-Tapping présente une analyse critique de l'apparition et de l'évolution de la physiothérapie au Canada depuis ses origines en massothérapie britannique. L'auteur a laissé entendre que même si l'évolution de la physiothérapie au Canada a bénéficié du parrainage britannique, celui-ci a aussi orienté l'expansion de la physiothérapie canadienne d'une façon qui a peut-être exclu d'autres chemins.

Dans son article intitulé, « Going Back to Civvy Street: A Historical Account of the Impact of the Everest and Jennings Wheelchair for Canadian World War II Veterans with Spinal Cord Injury », Tremblay⁸ a utilisé des entrevues et du matériel d'archive pour illustrer comment les fauteuils roulant et pliants ont permis aux anciens combattants (et aux civils) de retourner vivre dans leur communauté et de chercher des possibilités de travail et d'éducation. Tremblay a décrit le travail effectué par les anciens combattants pour créer une organisation afin d'aider à la fois les anciens combattants et les civils. Elle a toutefois signalé que le problème général posé par les obstacles architecturaux n'a pas été reconnu avant la décennie 50.

RÉPERCUSSIONS DE LA RECHERCHE EN HISTOIRE ORALE POUR LA PHYSIOTHÉRAPIE

J'ai décrit brièvement un genre de recherche que les chercheurs et les théoriciens de la physiothérapie ont utilisée de façon marginale seulement et abordé deux

articles sur l'histoire orale qui ont une pertinence historique mais aussi moderne pour la physiothérapie. Il a été dit qu'il faut déterminer les leçons tirées de l'histoire. Ces deux articles signalent l'importance continue d'établir une collaboration solide et équitable avec d'autres professions et avec divers groupes. L'article de Tremblay illustre plus particulièrement l'importance d'établir de solides relations de collaboration avec divers groupes des milieux handicapés. Dans le contexte actuel de la santé, une grande partie des déterminants de la santé dépasse les stratégies classiques sur les soins de santé. On considère que le soutien et le renforcement des environnements sociaux (c.-à-d. des communautés) constituent une convergence importante pour la santé.⁹ Les physiothérapeutes doivent continuer de collaborer non seulement avec d'autres professions, mais avec les groupes que nous servons. L'histoire constitue ainsi une leçon positive à tirer pour le présent et l'avenir.

RÉFÉRENCES

1. Miles-Tapping C. Sponsorship and sacrifice in the historical development of Canadian physiotherapy. *Physiother Can.* 1989;41(2):72-80. Medline:10303814
2. Perks R, Thomson A. Critical developments: introduction. Dans : Perks R, Thomson A, directeurs. *The oral history reader*. Londres : Routledge; 2006. p. 1-13.
3. Portelli A. What makes oral history different. Dans : Perks R, Thomson A, directeurs. *The oral history reader*. Londres : Routledge; 2006. p. 33-42.
4. Bornat J. Reminiscence and oral history: parallel universes or shared endeavor? Dans : Perks R, Thomson A, directeurs. *The oral history reader*. Londres : Routledge; 2006. p. 456-73.
5. Armitage SH, Gluck SB. Reflections on women's oral history: An exchange. Dans : Perks R, Thomson A, directeurs. *The oral history reader*. Londres : Routledge; 2006. p. 73-82.
6. Armitage SH, Hart P, Weathermon K. *Women's oral history*. Lincoln : University of Nebraska Press; 2002.
7. Longmore P, Umansky L. Introduction: disability history: from the margins to the mainstream. Dans : Longmore PK, Umansky L, directeurs. *The new disability history: American perspectives*. New York : New York University Press; 2001. p. 1-29.
8. Tremblay M. Going back to Civvy Street: a historical account of the impact of the Everest and Jennings wheelchair for Canadian World War II veterans with spinal cord injury. *Disabil Soc.* 1996;11(2):149-69. <http://dx.doi.org/10.1080/09687599650023209>
9. Agence de la santé publique du Canada. Qu'est-ce qui détermine la santé? [Internet]. Ottawa : L'Agence; c2011 [mis à jour le 21 octobre 2011; cité le 22 mai 2013]. Disponible à : <http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/determinant/index-fra.php>.

DOI:10.3138/ptc.65.4.GEF